

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 AVRIL 1916

G.-E. DION, Administrateur

## Le Cours Abrégé d'Agriculture A St-Hilaire, N. B.

Le 11 au 14 de ce mois, avait lieu, dans notre beau comté de Madawaska, un événement d'une importance primordiale : un cours abrégé d'agriculture.

Dans le grand mouvement de l'avant de l'instruction agricole dans ce pays, depuis quelques années, c'est-à-dire depuis que nos gouvernements, tant le fédéral que le provincial, ont compris qu'ils devaient donner à la classe agricole la part d'attention qu'elle mérite—et c'est une large part qu'elle mérite, disons-le tout de suite—les cours abrégés d'agriculture ont joué un rôle très important. Les collèges d'agriculture, les écoles d'agriculture, les fermes expérimentales ne sont pas à la portée de tout le monde. La distance, la bourse parfois, le manque de temps sont autant de causes qui éloignent ces institutions de nos fermiers. Le temps est arrivé—et nos gouvernements l'ont compris—où il faut non pas amener nos cultivateurs à ces institutions, mais où il faut porter ces institutions chez eux. C'est ce que les cours abrégés d'agriculture accomplissent.

Il est vrai qu'ils ne mettent pas les fermes expérimentales, les collèges et les écoles d'agriculture à la portée de chaque fermier, mais ils apportent les résultats des expériences faites à ces institutions et les connaissances acquises tout droit au fermier. C'est le rôle des cours abrégés d'agriculture, rôle utile s'il en est, car ils apportent à nos cultivateurs ce qu'il est impossible pour eux d'acquérir ailleurs ou autrement et qui cependant est indispensable.

Lorsque nos terres étaient encore neuves, avant que des années et des années de rendements eussent épuisé leur fertilité, il ne s'agissait que d'y mettre les semences pour qu'elles produisent; mais ces années d'abondance ne sont plus. Et chose importante à constater, c'est que c'est nous, cultivateurs, qui avons aussi ruiné notre sol. C'est donc à nous de lui rendre ce dont nous l'avons dépourvu. C'est le temps de la restitution. Mais pour réparer le tort accompli, il faut du travail, beaucoup de travail, et plus encore : il faut la science.

La science ne nous est pas donnée par instinct. Il faut l'acquérir. Et le moyen de l'acquérir nous est fourni par les cours abrégés d'agriculture. Profitons-en.

Le premier cours d'agriculture donné en français dans les provinces maritimes est celui que nous venons d'avoir à St-Hilaire. N'est-ce pas que nous avons raison d'appeler cela un événement d'une grande importance? Cultivateurs du beau comté de Madawaska soyez en fiers et ce sera une fierté bien légitime. Mais la reconnaissance est une vertu, ne l'oublions pas, et donnons crédit à qui de droit. A César ce qui appartient à César. D'abord, vous concitoyens de St-Hilaire, qui avez conçu l'heureux projet d'ériger la beurrerie moderne que vous possédez, et qui avez annexé une salle—je devrais dire une école—qui vous fait honneur, vous avez droit à la reconnaissance de vos compatriotes. Vos deniers vous les avez placés là, non pas à un intérêt de 5 ou 6 pour cent, non pas aux dangereuses fluctuations de l'immeuble, ni aux fantaisistes promesses du renard noir, mais à créer une œuvre qui vivra pour des générations et qui accomplira des bienfaits immenses.

Et vos efforts, n'ont-ils pas été secondés par nos gouvernements? N'avez-vous pas reçu d'eux tout l'encouragement possible? Encouragements que vous méritez d'ailleurs. N'est-ce pas, compatriotes du Madawaska, que vous devez de la reconnaissance au gouvernement pour cette belle œuvre appelée à faire tant de bien chez nous? Et tout le monde sait que nous ne serons pas des ingrats.

Mais c'est assez de digressions. Revenons à nos moutons, et parlons du cours d'agriculture.

Le cours était sous la direction de M. J. E. DeGrâce, un de nos jeunes compatriotes qui, par son travail, son zèle et son dévouement à la classe agricole, est appelé à rendre des services inappréciables au pays. L'ouverture a eu lieu à 9 heures, le mardi, 11 du mois et a duré jusqu'à vendredi soir, le 14, avec des séances l'avant-midi, l'après-midi et le soir. L'assistance a été bonne à chaque séance, se montant à 250 à quelques-unes des séances. Le plus grand intérêt a été manifesté par les étudiants.

Les conférenciers étaient MM. Alfred Gingras de St-Césaire, P. Q., Théodore Montagne de Bedford, P. Q., Honoré Maillet de St-Charles de Kent, N. B., J. H. Martin de St-Hilaire, R. Trépanier de Frédéricton et J. E. DeGrâce. MM. Gingras et Montagne sont des cultivateurs prospères. Ils sont venus donner à nos fermiers non pas les connaissances qu'ils ont acquises dans les livres ou même dans les collèges d'agriculture—quelques-unes que peuvent être des connaissances ainsi acquises—mais ce qu'ils ont appris par expérience. Ils sont venus, on peut dire, la preuve en mains pour tout ce qu'ils ont avancé. Ils ont pu dire aux cultivateurs : "Faites de même ou de même, et vous allez réussir, car nous avons essayé ces méthodes et nous avons réussi".

Leurs conférences sur l'industrie laitière, le soin de la vache laitière, le croisement de la vache laitière, la production des fourrages verts, des racines, du blé d'inde, l'élevage, l'élevage du porc, du mouton, de la volaille ont été intéressantes et instructives au plus haut point. La manière claire et précise employée pour répondre aux questions qui leur ont été posées démontrent bien qu'ils étaient maîtres dans les matières discutées.

M. Maillet de St-Charles de Kent est un employé au département de l'Agriculture d'Ottawa, préposé à l'inspection des semences pour le Nouveau-Brunswick. Homme d'une solide éducation poussée à nos collèges, cultivateur d'expé-

rience, bien informé dans sa ligne d'ouvrage, il a su donner deux conférences d'une haute valeur. Il manie la parole avec une grande facilité et il se sert d'un langage clair et précis qui lui permet d'inculquer à ses auditeurs les renseignements qu'ils désirent leur donner, avec la force d'un pédagogue averti.

M. Trépanier est lui aussi employé par le département d'agriculture d'Ottawa. Il est l'assistant de M. Cunningham, pathologiste du département pour les provinces de Québec et du N. B. M. Trépanier est un Canadien Français d'Ottawa. Quoique jeune encore, il est bien avisé dans son sujet, et, lui aussi, nous a donné deux conférences très instructives.

Tout le monde au Madawaska connaît M. J. H. Martin, gérant de la beurrerie centrale de St-Hilaire et on sait qu'il est un expert dans sa ligne d'ouvrage. Les démonstrations qu'il a données sur la fabrication du beurre et sur l'analyse du lait et de la crème ont prouvé qu'il connaît son sujet à fond. Il nous a aussi donné une belle conférence sur le soin du lait et de la crème.

Les conférences données par M. J. E. DeGrâce sur les engrais de ferme et sur la culture de la pomme de terre ont intéressé immensément les auditeurs.

Le cours a donc été un succès à tous les points de vue. L'assistance a été exceptionnellement bonne. Les conférenciers ont traité leurs sujets de main de maître. Non seulement se sont-ils bornés à travailler aux heures fixées par le programme, mais ils ont été à la disposition des gens durant les quatre jours sans interruption. Puissent nos bons cultivateurs mettre en pratique les sages conseils qui leurs ont été donnés.

Il n'est que juste en terminant ce compte rendu de rappeler à nos fermiers que s'ils ont eu ce cours d'agriculture, ils le doivent à l'existence de la beurrerie, et ce sera encore à l'existence de la beurrerie qu'ils devront d'avoir, chaque année, le même avantage. Qu'on se donne donc la main pour faire de cette beurrerie un grand succès.

St-Hilaire, N. B. AGRICOLA.  
le 26 avril 1916.

## ST-JACQUES, N. B.

### Lettre du soldat Thadée Morneault

Nous sommes heureux de pouvoir, tel que promis, publier une lettre du soldat Thadée Morneault. Cette lettre datée du 1er Avril, ne manque pas d'intérêt. La vie de soldat ne semble pas effrayer M. Morneault et ceci devrait encourager les indécis. La voici.

Westen Hanger, Kent, England.  
Avril le 1er, 1916.

Bien chers Parents,  
Je vous envoie une petite lettre, ce soir, pour vous dire que nous sommes toujours au même endroit et encore en Quarantaine. Nous avons maintenant la permission de sortir de nos huttes, mais non du camp, excepté pour aller à la parade. Il y a à présent, deux mois que nous sommes ici, et nous n'avons eu que deux jours de liberté. C'est presque aussi pire qu'au collège, n'est-ce pas?

De ce temps-ci nous avons de grandes inspections et c'est très beau, comme vous allez voir. Jeudi nous avons été inspectés par notre brigadier (Nous appartenons à la 12ème brigade et il y a quatre bataillons dans une brigade. Nous sommes assez de monde pour ne pas s'ennuyer, hé ?) Cette inspection a eu lieu sur notre terrain de drille, ici à Westen Hanger. La brigade entière y était.

Hier, vendredi, nous avons été de nouveau passés en revue mais pas de la même manière. Levés à 5 heures, déjeuner à 6 puis en route pour Shorncliffe, 16 milles d'ici. Il y avait 32 bataillons de rassemblement sur les "Moure Plains" Imaginez vous ce spectacle grandiose. Une fanfare de 200 instruments jouait tout le temps. C'était impressionnant. A près la revue ou inspection, comme vous voudrez, nous sommes revenus au camp où nous som-

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 18 Téléphone, 18  
**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Téléphone, 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Téléphone, 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Room 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P. Q.  
Tél. Kamontaska, No. 325  
Tél. National " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

## Au Public

J'informe le public que je représente la maison

**Gault Ware Metal**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.  
**JOS. J. MARTIN**  
St-Jacques, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
**Mme W. F. BOURGOIN,**  
Edmundston, N. B.

## Incendie

Au moment où nous allons sous presse on nous apprend que la maison et la grange de M. Johnny Moreau de la paroisse d'Edmundston viennent d'être complètement détruits par le feu. Nous ignorons les origines du feu. On nous dit que M. Moreau n'avait pas d'assurance.  
Nous offrons à M. Moreau nos sympathies les plus vives.

C'est aussi difficile pour un homme de servir deux maîtres à la fois que c'est difficile pour une femme de se plier aux exigences de la mode et du confort en même temps.

## EN VENTE AU BUREAU DE La Société d'Assomption

Casier 364 EDMUNDSTON, N. B.

Recueils de chants nationaux.....	50	sous l'unité.
Les Chants de Grand Père Antoine.....	35	" "
Yoga des Madelaine, par le sénateur P. Poirier.....	10	" "
Tableaux de la Dispersion des Acadiens.....	1.50	" "
Boutons insignes pour hommes.....	.50	" "
Boutons insignes pour dames.....	.50	" "
Insignes d'épingle de cravate.....	.50	" "
Insignes boutons de manchette.....	.50	" "
Insignes pour officiers ou sociétaires.....	1.25	la paire.
Boîtes de serutin.....	.75	sous l'unité.
Sceaux pour succursales.....	2.50	" "
Grands livres pour percepteur-trésoriers.....	2.00	" "
Libres de perception.....	1.00	" "
Libres de comptabilité.....	.50	" "
Manuels de procédure.....	.10	" "
Libres-req.....	.05	" "
Entêtes de lettres pour succursales.....	.35	sous du cent.
Enveloppes pour succursales.....	.35	" "

# POUR LES CULTIVATEURS

## Conseils pour la saison

### BETAIL

**TONTE**—Si les bons tondeurs sont rares ou si l'on ne sait plus tondre dans votre district, achetez une tondeuse mécanique. La tondeuse No. 9 ne coûte pas cher et donne d'excellents résultats. Ayez soin des toisons. Tenez-les propres, mais ne les lavez pas dans une tinette; soignez le roulage, l'emballage, l'expédition et vendez en coopération. La laine bien préparée et bien vendue rapporte de 2 à 8 centins par livre de plus que la laine mal soignée.

**ALIMENTATION des Agneaux**—Un troupeau malade, infesté de parasites, vers de l'estomac, ver solitaire, etc., est toujours peu avantageux. C'est là le résultat de la négligence, tout simplement. Tenez vos moutons sur des pâturages frais et propre, non infestés de parasites. Servez-vous en pour nettoyer les talus des chemins, enlever les mauvaises herbes des jachères d'été. Ayez des pâturages pour finir les agneaux avant de les vendre. La navette est tout indiquée pour cela. N'oubliez pas de réserver pour les agneaux un petit coin du champ où vous leur donnerez un peu de grain quand ils sont encore très jeunes et que les pâturages sont maigres.

**PORCS**—Êtes-vous bien sûrs que vous produisez la plus grande quantité possible de bonne viande de porc avec le moins possible de nourritures et de travail?

**ALIMENTATION de la TRUIE**—La truie doit être en état de chair, une truie très grasse a généralement des petits faibles, elle met bas péniblement; elle est maladroite. D'autre part, une truie très maigre a souvent des petits mal nourris, et elle n'est pas en état de produire beaucoup de lait. Ayez une loge chaude pour la mise bas, et soyez-là pour voir à ce que les porcelets soient bien séchés et qu'il aient un bon repas, peu après leur naissance; donnez à la truie qui vient de mettre bas, une boisson chaude. Que sa ration de grain soit légère au début, puis graduellement augmentée jusqu'à ce qu'elle reçoive une alimentation riche, nourrissante et succulente. Voici une bonne ration de grain pour une truie qui vient de mettre bas; 2 à 6 livres d'un mélange composé de 3 parties d'avoine moulu, d'une partie de petit son et d'une partie de tourteaux de lin. Si vous avez du lait écrémé, donnez-en de 6 à 10 livres tous les jours. En l'absence de verdure, les betteraves fourragères (6 à 8 livres par jour) donnent d'excellents résultats. Faites prendre à la truie et à sa portée de l'exercice tous les jours. Ne donnez pas trop à manger à la mère, sinon les petits contracteront la diarrhée.

**ALIMENTATION des PORCELETS**

Mettez une auge pour les porcelets dans un petit coin de la loge, réservé pour eux et apprenez-leur à manger lorsqu'ils ont de trois à quatre semaines. Voici une bonne ration pour les porcelets qui viennent d'être sevrés; avoine, 3 parties; petit son, 3 parties et tourteaux de lin, 1 partie. Donnez sous forme de pâtée. Si vous avez du lait écrémé, du lait de beurre ou du petit lait, donnez-en d'abord 2 livres, puis augmentez graduellement jusqu'à 8 livres par jour. Ne donnez ce que les porcelets peuvent consommer sans en laisser. Si vous n'avez pas de lait écrémé, etc., servez-vous de farine de tourteaux de lin ou de "Digester tankage" pour équilibrer la ration.

**ALIMENTATION AU PATURAGE**—Un morceau de bon pâturage réservé pour les truies et leurs portées donnera d'excellents résultats. Les plantes suivantes font de bon pâturage: luzerne, trèfle, navette, seigle, avoine ou herbes. Pour les porcelets sevrés ou même pour les truies maigres, une trémie que l'on peut faire soi-même donne d'aussi bons résultats que la meilleure alimentation à la main et épargne la moitié du travail. Mélangez la ration de grain et remplissez la trémie une fois toutes les semaines ou tous les quinze jours, suivant la dimension de la trémie et le nombre de pores. Finissez les pores pour le marché à l'âge de 6 à 7 mois, lorsqu'ils pèsent de 170 à 200 livres. C'est ainsi que vous ferez le plus de profit.

E. S. ARCHIBALD,  
Éleveur du Dominion

### Moyens de se procurer une bonne semence

Nous avons énuméré, dans deux articles précédents, les conditions d'une bonne variété et d'une bonne semence dans cette variété. Il importe, maintenant d'étudier des moyens les plus économiques et les plus efficaces pour se procurer une bonne semence.

Quoique nous soyons au printemps et que l'ouvrage le plus pressé soit le criblage du grain, je me permettra de traiter de la sélection d'une manière générale, c'est-à-dire: sélection dans le champ, sélection au crible et sélection à la main.

**Sélection de la récolte dans le champ**—Ce travail consiste à choisir dans le champ, pour la semence de l'année suivante, la partie de la récolte où le grain est le plus uniforme en croissance, et en maturité; le plus exempt de mauvaises herbes, de charbon, de rouille et de plantes

étrangères, telles que du blé dans l'avoine, de l'avoine dans de l'orge, etc., on doit enlever avec soin toutes les mauvaises herbes, les épis charbonnés et les grains étrangers. Ce travail ne peut pas se faire en une seule visite. Il faut retourner plusieurs fois dans le champ et nettoyer cette partie de la récolte avec soin. Inutile d'ajouter que si les mauvaises herbes sont trop nombreuses il sera peu économique de les arracher. Le mieux dans ce cas sera de n'employer la récolte que pour l'alimentation et se procurer une autre semence.

Il faut ensuite laisser ce grain atteindre à maturité parfaite. Nous avons vu dans l'énumération des conditions d'une semence que la graine doit être parfaite mère. C'est donc une erreur de croire que le grain de semence doit être coupé un peu vert. La partie de la récolte que l'on destine à l'alimentation peut être fauchée avant maturité parfaite, surtout les variétés qui ont une tendance à s'égrainer, mais le grain de semence, qui n'a pas mûri complètement sur pied manque de vigueur et de résistance.

On a soin, au temps de la récolte, de bien laisser sécher les gerbes sur le champ, de les engranger à part et de les passer les premières dans la machine au temps du battage.

Toutes ces précautions contribuent, dans une large part à améliorer la qualité de la semence produite sur la ferme. Elles ont, de plus grand avantage d'être à la portée de tous les cultivateurs.

**Sélection de la semence au crible.**

Le grain, même celui qui provient de la meilleure partie de la récolte ne peut pas être semé tel qu'il sort de la batteuse. Il faut qu'il ait subi, au préalable, un criblage parfait. Cette opération se fait ordinairement vers la fin de mars. On se sert, autant que possible d'un crible qui fait la sélection par le pesant, c'est-à-dire qui sépare les graines légères d'avec les graines pesantes. Il y a cependant des trieurs qui séparent le grain par ordre de grosseur et qui font un très bon travail. Le trieur français ou belge a alvéoles en est un bon exemple.

Quel que soit l'instrument employé l'important est d'enlever de la semence toutes les graines d'herbes nuisibles, les grains petits, mal formés cassés dans le cas de l'orge, ou décolorés dans celui du blé.

Il ne faudra pas s'attendre à faire un travail parfait avec un seul essai. Ce n'est ordinairement qu'après le troisième criblage que la semence sort suffisamment sélectionnée. On enlève, en moyenne, la moitié de la quantité passée au crible avec ces trois essais, c'est-à-dire que sur 25 minots propres à la semence après la sélection.

**Sélection de la semence à la main.**

On peut faire une sélection plus parfaite qu'au crible, en triant le grain à la main. Cette méthode était la plus employée avant l'invention des cribles et des batteuses. Mais quel que soit le degré de per-

fection de ces machines, elles ne peuvent remplacer en entier le travail à la main. Il faut donc encore aujourd'hui recourir à l'ancienne méthode l'orsqu'on désire faire un travail de première valeur.

On étend, à cet effet, la semence sur une table et l'on choisit grain à grain les mieux conformes et les plus uniformes. Ce travail demande un soin particulier et ne se fait pas en un seul jour. C'est pourquoi il serait peu économique de le recommander pour une semence de plusieurs minots. Il est pratique lorsqu'un cultivateur désire améliorer sa semence en procédant par petites quantités. On sélectionne ordinairement un nombre de minots suffisant pour ensemençer un acre de terre.

En prenant tout le soin qu'exige une bonne semence, on aura avec le produit de cette sélection une récolte de valeur qu'il suffira de bien choisir chaque année dans le champ et de passer plusieurs fois dans un bon crible, pour en conserver la qualité comme grain de semence.

Comme conclusion, il ne faut semer que de la graine de premier choix et prendre un soin spécial de la semence. C'est, en grande partie, sur l'observation de ces principes que repose tout le secret des récoltes abondantes.

F. N. SAVOIE,  
Professeur à l'E. de Ste-Anne de la Pocatière.

### En avant la culture des choux de siam!

Si j'en juge par l'intérêt que les cultivateurs de Saint-Thomas et des environs, ont manifesté pour les "Cours abrégés" donnés en cette paroisse, et en particulier, pour ce qui a trait à la culture des choux de Siam, les vaches vont manger autre chose que de la paille et un peu de foin, l'hiver prochain.

Pour ceux qui en sont venus à la décision d'essayer cette culture, l'été prochain, trop tard pour préparer leur terrain à l'automne, voici un moyen qui m'a assez bien réussi:

Prendre une pièce "ou deux" de vieille prairie ou de vieux pâturage; labourer un peu plus profondément que d'habitude; herse à la herse à disque ou à bêche de 3 à 4 pouces, finir avec une herse à dents ouvrant des sillons avec la charrue à rechausser, mettre du fumier, refermer ces sillons et rouler légèrement.

En épandant le fumier avant le hersage, le terrain se trouve fumé plus uniformément et dans de meilleures conditions pour les récoltes subséquentes; mais pour ceux qui veulent "étirer" leur fumier, on en économisera un peu, en le plaçant dans les sillons et je ne crois qu'il y ait de différence appréciable quant au rendement en choux de Siam.

Fortunat BELANGER,  
Lauréat du Très Grand Mérite agricole.

### Mortgage Sale

To Felix Auclair of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 29th. day of March A. D. 1915 and made between Felix Auclair of Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and Joseph Dionne of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, Gentleman, of the second part, and registered in and for the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book H2, number 16023 of Records on pages 10-11-12-13-14 and 15, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Green River, in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 18th. day of May next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

All that certain piece, parcel or lot of lands and premises situated lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—Beginning at a post standing on the North eastern side of a reserved road at the most southern angle of Lot Number One Hundred and Five granted to Onésime Doucet in Martin Settlement, thence running by the magnet of the year 1896 north sixty five degrees east sixty seven chains to the south western side of another reserved road, thence along the same twenty five degrees west sixty seven chains to another post standing on the north eastern side of the first aforesaid reserved road and thence along the same north twenty five degrees west fifteen chains to the place of beginning. Containing One Hundred Acres more or less and distinguished as Lot Number One Hundred and Seven, Martin Settlement and granted to one Francis Bouchard.

Also all that certain piece, parcel or lot of lands and premises situated lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid described as follows:—Being Lot Known on the plans as Lot Number Ninety-Five, Martin Settlement.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the tenth day of April A. D. 1916.

JOSEPH P. DIONNE  
Mortgagee.  
MAX. D. CORMIER  
Solicitor for Mortgagee.

### Lisez Bien Ceci

J'aurais besoin de 500 peaux de renards rouge ainsi que toutes les autres pelletries: Si vous avez les peaux d'originaux et de chevreuils je paierai les plus hauts prix du marché.

Pour autres informations, s'adresser à:

J. A. GAUDREAU,  
Clair, N. B.  
17-2-m. p.



### CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915  
Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.  
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 3.08 p. m.  
Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.  
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.20 a. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.  
Service régulier excepté le dimanche.  
Correspondance à Edmundston: Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédérickton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, pros pectus, etc. s'adresser à:  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

### AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

### A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

S'adresser à:  
ADJUTUR THIBAUT,  
Edmundston, N. B.

### AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrete, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse.

AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,  
Inspecteur de l'Immigration.  
17-3-m.

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs rédevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous  
à l'imprimerie

# "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

## DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

### La Guerre

#### La frontière suisse-allemande fermée

Berne, 25.—La frontière Suisse-Allemande est de nouveau fermée, à cause des opérations militaires qui ont lieu en Alsace. Les autorités ont expulsé onze marchands de provisions, allemands, autrichiens et bulgares, pour avoir pratiqué l'usure dans la vente de leurs produits. Un journaliste bien connu, Félix Falk, correspondant du "Frankfurter Zeitung" a aussi été expulsé. La police a saisi les marchandises des marchands expulsés, dont la valeur est estimée à un million de francs.

#### Défaite Boche en Afrique

Londres, 25.—Le général Smuts télégraphie, en date de dimanche, que les troupes du général Vanderventer ont vaincu l'ennemi à Kondo, Irangi, le 19 avril, et ont occupé cette place. Beaucoup d'Allemands ont été faits prisonniers et les pertes boches ont été considérables. Les Allemands se sont retirés dans la direction du chemin de fer central.

#### La guerre aérienne

Paris, 25.—Les duels d'artillerie se continuent sur presque toute la ligne en France et en Belgique. Mais c'est dans la région de Verdun, spécialement dans le secteur Mort-Homme, et dans la forêt de l'Argonne, que règne la plus grande activité.

On signale plusieurs combats sur le front russe, mais il ne s'est produit aucun changement important.

Le Bureau de la Guerre a publié le communiqué suivant: "Notre artillerie a été active dans les secteurs de Westende et Steenstrate."

"Dans l'Argonne, nous avons concentré notre feu dans la région de Malancourt."

"A Rouest de la Meuse, et dans la Woëvre, il y a eu des actions intermittentes d'artillerie."

"La nuit dernière, notre

flotte aérienne a fait plusieurs opérations. Vingt et un obus et huit bombes incendiaires ont été lancés sur la gare du chemin de fer à Jongu, ou cinq obus sur la gare de Ste-nav; douze sur des bivouacs, à l'Est de Dun et trente-deux sur des bivouacs, dans la région de Montfaucou, et sur la gare de Nantillois."

Le communiqué belge annonce qu'hier soir, et dans le cours de la nuit, il y eut une violente action d'artillerie dans le secteur de Ramscapelle. Dans l'après-midi du 23 avril, le bombardement a été repris avec plus de violence dans la direction de Dixmude et de Steens-tracte.

#### DEUX DANS UN...

—Où donc est le canari?  
—Tiens, le voilà sous mon bras!  
—Mais... c'est le chat que tu portes là...  
—Oui, mais le canari est dedans...

#### SHERIFF'S SALE

NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which Joseph N. Thibault is Plaintiff and Arthur Ouellet Defendant issued by J. B. Michaud, Plaintiff's Solicitor, on the Second day of November, A. D. 1915, a levy having been made by me for the purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 5th day of July, A. D. 1916, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the right title, interest, claim and whatsoever, either at law or in equity of the above named Arthur Ouellet in and to: (ALL premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and described as follows: Beginning at a post standing on the northerly easterly boundary of Canada Street, at the most westerly angle of a lot of land here-tofore conveyed by the said Annie Rice to one Alexis St-Onge; thence in a northeasterly direction along the north-westerly boundary of said lot of land conveyed to the said Alexis St-Onge a distance of One Hundred (100) feet to another post; thence in a northwesterly direction in a line parallel with the said northerly boundary of said land and said Alexis St-Onge one hundred (100) feet to the northeasterly boundary of said highway road; thence in a southeasterly direction along said boundary of said highway road for a distance of fifty-five (55) feet to the place of beginning, containing one hundred and twenty-six thousandths (126/1000) of an acre more or less.

The above described land and premises being subject to two Mortgages to Plus Michaud, Esquire, Edmundston, N. B. Dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, this 25th day of April, A. D. 1916.

J. W. LUCAS, Sheriff.

### Le monde a l'envers

Nous trouvons dans un récent numéro de la revue humoristique "Life", publiée aux Etats-Unis, un dessin fort amusant à propos de l'évolution féministe. Ce dessin nous montre dans l'avenir une femme déterminée et robuste, enlevant un pauvre petit homme tout tremblant, en pantalon de dentelles.

Ce dessin n'est pas flatter pour l'homme futur. Tout en nous refusant à croire à l'inspiration prophétique de l'artiste que l'a dessiné en blanc et en noir, il faut bien admettre que les événements actuels justifient en quelque sorte, une telle fantaisie.

En effet, la guerre prend la fleur de la jeunesse, les hommes les plus robustes, les plus virils, et il y aura certainement, la paix conclue, un affaiblissement de l'espèce masculine, en bien des endroits. Les femmes, devant se disputer les meilleurs qui resteront, puiseront leur audace dans la nécessité et intervertiront les rôles.

Dans la province de Québec, les hommes tiennent bon et ne désespèrent pas de conserver le dessus. Mais il n'en est pas ainsi au Manitoba, où le gouvernement Norris semble avoir consacré la déchéance du chef naturel de la famille, en accordant aux femmes le droit d'abandonner leur foyer et leurs enfants pour montrer sur les tréteaux et demander qu'on leur remit la direction des affaires publiques.

Il ne nous déplairait pas de voir ces messieurs de la législature du Manitoba, en pantalons de dentelles, dans l'attitude de la pudeur effarouchée, enlevés de leur sièges à la Chambre, dans les bras de Manitobaïnes membres, les destinant à des fonctions moins législatives.

Nous ferions volontiers le voyage pour voir cela.

Mais il n'y a pas qu'au Manitoba où il se passe des choses extraordinaires.

Il paraît, s'il faut en croire les journaux, que la mesure législative présentée à la chambre des Communes par l'hon. M. Doherty, concernant la prohibition, prévoit le cas où dans une province du Dominion, il serait défendu à un citoyen de garder chez lui de la boisson, le gouvernement fédéral prendrait alors des mesures pour faire respecter cette loi.

C'est encore plus fort que tout ce que les prohibitionnistes avaient inventé jusqu'ici.

Qu'on veuille bien ne pas dénaturer notre pensée. Nous déplorons, comme tous les citoyens raisonnables, l'abus qui se fait des alcools et les misères et résultant et pour les individus et pour les familles. Mais ce n'est pas en dépassant le but à atteindre qu'on arrivera à faire disparaître cet abus.

Nous sommes de l'avis de M. Armand Lavergne qui, à la législature, a déclaré qu'il était contre la prohibition telle qu'on voulait l'imposer et préconisa de favoriser de préférence la consommation du vin et de la bière. Quant aux débits d'alcools proprement dits, on devrait exercer sur ces établissements, une surveillance plus effective, voilà tout.

Nous savons qu'il y a des buveurs vendant des alcools frelatés, qui sont de véritables poisons. Nous savons aussi que dans bien des endroits on pousse à boire, on prend jusqu'au dernier sou la paye de l'ouvrier, sachant que sa famille souffre de privation de toutes sortes, que sa femme et ses enfants manquent de nourriture et de vêtements. Ceux qui se rendent coupables de semblables abus sont des criminels et méritent d'être punis sévèrement. Mais a-t-on fait jusqu'ici tout ce qu'il était possible de faire pour supprimer ces exploiteurs honteux du vice avilissant de l'ivrognerie?

Il n'est pas juste, tant qu'il ne sera pas prouvé qu'il ne saurait y avoir d'établissements bien tenus,

faisant un commerce honnête, recevant une clientèle raisonnable, de faire disparaître tous les hôtels et d'obliger celui qui éprouve le besoin de prendre un stimulant, de temps à autre, de se faire porter sur la liste des malades par son médecin ou de s'aventurer secrètement, dans des endroits touchés, où on lui fera absorber une drogue quelconque.

L'alcool, dit-on est une cause de dégénérescence de la race. Cela est vrai l'orsqu'on en considère l'abus. Mais la cause de dégénérescence sont multiples, et comprennent tous les abus. Il faudrait se coucher tôt et se lever matin, dans l'intérêt de l'espèce; régler son appétit et n'absorber que les nourritures saines; ne jamais toucher aux plats trop savamment préparés avec des épices; ne pas travailler plus que ses forces le permettent, et surtout ménager l'effort intellectuel. Il y a aussi les mariages mal assortis, le défaut de sélection des conjoints, le manque d'air pur pour les pauvres gens dans les grandes villes, l'usage où les jeunes filles s'épuisent et se flétrissent de bonne heure, les sollicitations malsaines auxquelles succombent tant de jeunes gens, qui inflent sur la vitalité de la race.

Les prohibitionnistes auront fort à faire s'ils veulent mettre ordre à tout cela au moyen de mesures radicales.

Qu'arriverait-il, par exemple, s'ils prohibaient toute nourriture autre que le lard salé et la soupe aux pois, sous prétexte qu'il y a des gens qui mangent trop?

Il faudrait, à tout le moins, changer nos méthodes de culture et ne plus s'occuper que de l'élevage des porceux.

Non, nous ne sommes plus au temps de l'esclavage, et, du reste, les peuples asservis n'ont jamais fait les nations fortes. C'est en améliorant les conditions économiques dont le monde moderne a encore à souffrir, c'est par l'éducation des masses, la diffusion de l'instruction donnant à l'homme une conception plus haute de la vie, qu'on rétablira peu à peu l'équilibre entre les forces que la nature a mises en nous et les exigences de la civilisation au milieu de laquelle nous vivons.

M. Doherty est sans doute de bonne foi en tendant la main aux prohibitionnistes, mais son geste n'aura d'autre résultat que de faire mentir le vieux proverbe, qui dit que charbonnier est maître chez soi.

Un vent de folie semble souffler sur nous et mettre le monde à l'envers.

La preuve que le monde tourne à l'envers ne s'affirme pas seulement par le fait que les femmes se préparent à faire violence aux pauvres hommes que les canons de Guillaume laisseront sur la terre et que les prohibitionnistes auront rendus bientôt inaptes à toute action virile si on n'y met bon ordre, mais aussi parce qu'il est arrivé une chose étonnante à Québec, dont on n'avait jamais entendu parler jusqu'ici.

Un enfant de St-Sauveur, un bébé encore emmaillotté dans ses langes, après avoir fait remarquer à sa mère qu'elle avait cassé trois soucoupes en lavant la vaisselle, lui annonça que la guerre serait finie dans trois mois.

Il est regrettable que soit terminé le concours organisé par l'un de nos grands quotidiens pour connaître l'opinion de nos prophètes sur la durée de la guerre, car cet enfant, qui n'était pas encore né lors de ce concours, aurait eu des chances de remporter le prix, vu qu'aucune des prophéties publiées dans le temps ne s'est accomplie.

Le pauvre enfant—on ne nous dit pas si s'était un garçon ou une fille—d'avoir parié trop tôt en est mort.

Sort cruel et bien injuste, puisqu'on voit tous les jours de grandes personnes qui en font autant et ne meurent pas!

ARSENE BESSETTE.

### Avis aux Fumeurs

Nous désirons attirer l'attention de tous les fumeurs et amateurs de bon tabac que

**FRENETTE & FRERE**, manufacturiers de Montréal a fait un arrangement spécial avec M. JOHN J. DAIGLE, de Edmundston, qui sera leur dépositaire à l'avenir. Par conséquent M. Daigle aura désormais en main les tabacs **VIGER, PONTIAC** composés de parfum d'Italie et Quesnel pur naturel à 10c. le paquet et aussi le tabac **ORLEANS** composé de parfum d'Italie et de havane à 5c. le paquet.

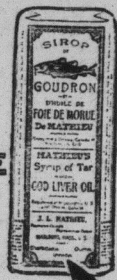
Tous ces tabacs sont purs et naturel de première qualité et les seuls sur le marché garantis comme tels. Tout fumeur qui désire fumer ce qu'il y a de mieux n'a qu'à demander le **VIGER, le PONTIAC** ou l'**ORLEANS**.

Les marchands qui désiraient vendre les tabacs de **FRENETTE & FRERE** pourront se le procurer au prix du gros en s'adressant à

**JOHN J. DAIGLE,**

Dépositaire pour **Edmundston, N. B.**  
**FRENETTE & FRERE**

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

## Chez J. W. HALL, Edmundston, N.B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez **HALL** est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonnez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

### Valse Azurée

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (550) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

- 10 Légende de Pâques, chanson interprétée par Lucile Angers.
- 20 Le Vieux Mendiant, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier.
- 30 Papillon tu es folage, chanson du terroir illustrée.
- 40 Valse Azurée, valse brillante pour le piano.
- 50 Espérons, marche populaire pour le piano.
- 60 Reconnaissance, chant religieux pour Pâques.
- 70 Les Poil-aux-Pattes, chant de route du 163ème Régiment.
- 80 Prière d'Amour, nouveauté parisienne interprétée par Desmar-

teau.  
90 Mort Héroïque de l'Alsacien, scène dramatique avec parlé.  
Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.  
Catalogue de primes envoyé gratis.

### AU RESTAURANT.

—Garçon, la carte!  
Voilà, messieurs. Ces messieurs désirent ils un filet madère?  
—Non.  
—Un gigot braisé?  
—Nous verrons.  
—Des pieds à la poulette?  
—Eh! non. Donnez-nous un peu de répit.  
Le garçon s'éloigna et revint quelques instants après:  
—Messieurs, il n'en reste plus!

## NOTICE Dont forget the place

at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Tmpjan, Balata, Thistle, Rubber, caether, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and all Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" and "Saws SHIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long Timber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boulrean, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

## J. W. LUCAS Edmundston, N. B.

